

LES CARTES POSTALES DE « C LESTIN »

C'est indirectement que j'eus connaissance de l'œuvre de l'illustrateur patoisant « **C Lestin** », de son vrai nom **Célestin Guérineau** natif du village de Loubillé (1886-1917) au sud des Deux-Sèvres, dans le Pays Mellois.

En effet, j'écrivais alors une courte biographie d'un magistrat poitevin, Abel Mauguin, révoqué de ses fonctions en 1941 pour appartenance à la franc-maçonnerie puis déporté pour faits de résistance, et mort à Flossenbürg, camp annexe de Buchenwald.

Cherchant à retracer les origines de son adhésion à la franc-maçonnerie, je savais que ce magistrat était le fils d'un instituteur, directeur de l'école laïque de Civray. Cela aurait pu peut-être suffire à expliquer son adhésion à la franc-maçonnerie, puisque au début de ce 20^e siècle, les enseignants laïcs étaient surnommés « les hussards noirs de la République » (noirs à cause de leur longue blouse noire, et hussards parce qu'ils étaient chargés d'inculquer de gré ou de force les valeurs de la République, notamment la laïcité). Mais il avait aussi épousé la fille d'un autre magistrat qui certainement l'influença, Ferdinand Baudoin, juge de paix à Villefagnan (16) et maire de Couture d'Argenson (79). Ce dernier personnage était lui-même franc-maçon, aux convictions fortement républicaines et anticléricales, qui ayant des ambitions politiques se faisait accompagner dans ses tournées de campagne électorale par des amis partageant ses idées, notamment l'instituteur de Loubillé, Constant Barillot qui se trouvait être de la parentèle de Célestin.

Célestin était le fils unique d'un couple d'agriculteurs. De santé fragile, on disait alors « poitrinaire », il n'eut qu'une brève expérience professionnelle en tant qu'assistant préparateur en pharmacie, avant de se consacrer à sa passion pour le dessin. Contraint par son état de santé de ne participer qu'en observateur aux activités de ses concitoyens, il devint un fin caricaturiste des mœurs d'une population rurale encore empreinte d'un mode de vie traditionnel, tous s'expriment en patois et portent encore les mêmes vêtements qu'au 19^e siècle, mais s'ouvrant avec curiosité aux avancées du progrès.

Célestin aurait édité, lui-même, environ 200 cartes postales entre 1906 et 1913. Les premières n'étaient pas signées ; ensuite il adopta le pseudo « CLESTIN » contraction phonique de son prénom ; puis à partir de 1909 il fit suivre sa signature de l'année d'édition. Quelques cartes portent la mention d'un éditeur : Charles Richard, libraire établi à Sauzé-Vaussais depuis juin 1875, une autre de l'éditeur Th. Martin à Niort.

Au vu de celles qui ont circulé, il est probable qu'elles aient été rééditées vers 1930.

C'est une collection amusante et pleine d'enseignement. En effet, même en ayant une pratique du patois, certains termes ne sont plus très usités et nous amènent à faire des recherches dans les dictionnaires spécialisés. Célestin a produit son œuvre à un moment où tout commençait à changer (l'habillement, le mode de vie, les rapports entre les femmes et les hommes) en raison des progrès scientifiques mais aussi et surtout en raison de la guerre. Il a donc fixé en images un temps aujourd'hui révolu, avec parfois un regard avant-gardiste.

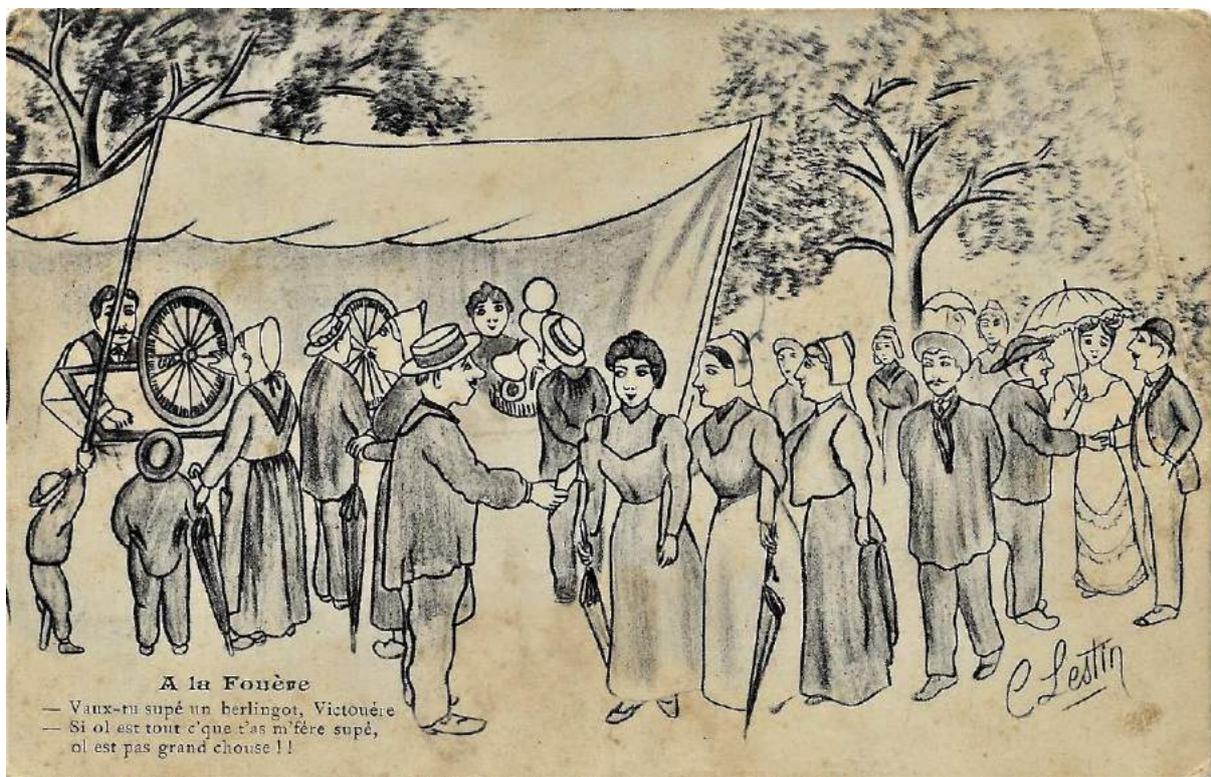
QUELQUES EXEMPLES

Célestin regroupe parfois ses cartes en mini-série sur un thème donné, mais on retrouve aussi un personnage récurrent, Jacquet Lhoumiâ, à chacune des étapes de sa vie d'homme dans plusieurs séries.

SUR LES ETAPES DE LA VIE...

La foire, lieu de rencontres et d'accordailles si affinités

Devant le stand de la loterie (c'est tout dire...) on voit des hommes portant le bリアud traditionnel et le canotier des dimanches et des femmes portant la coiffe, mais aussi un couple plus moderne, lui portant un melon et des souliers bicolores et elle une robe de confection avec ombrelle. Les propos sont toujours à double sens, donc à connotation non pas grivoise mais crue comme la vie rurale.

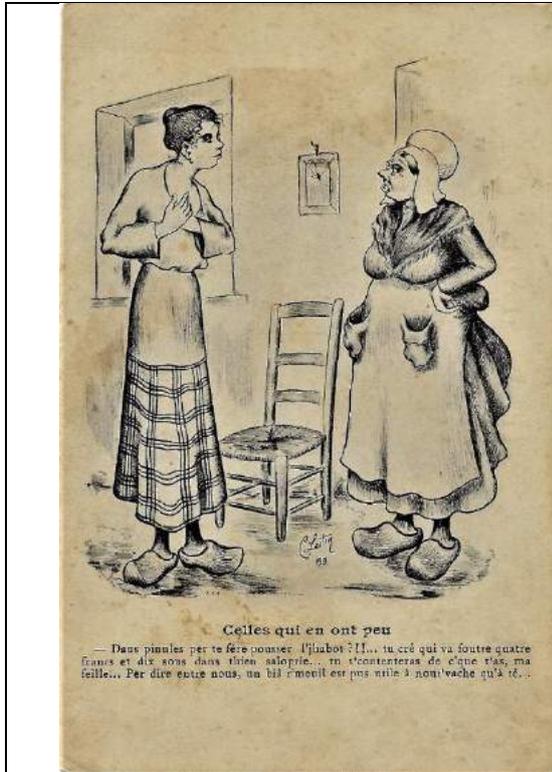


A la Fouère

- Veux-ti supé un berlingot, Victouère
- Si ol est tout c'que t'as m'fère supé, ol est pas grand chouse !!

La jeunesse à la recherche de sa féminité pour améliorer ses atouts

Les désirs de la jeune fille se heurtent au pragmatisme de sa mère pour qui un sou est un sou et qui préfère le beau pis (le r'meuil) de sa vache, dont la productivité en lait lui rapporte, à la simple beauté des seins de sa fille.

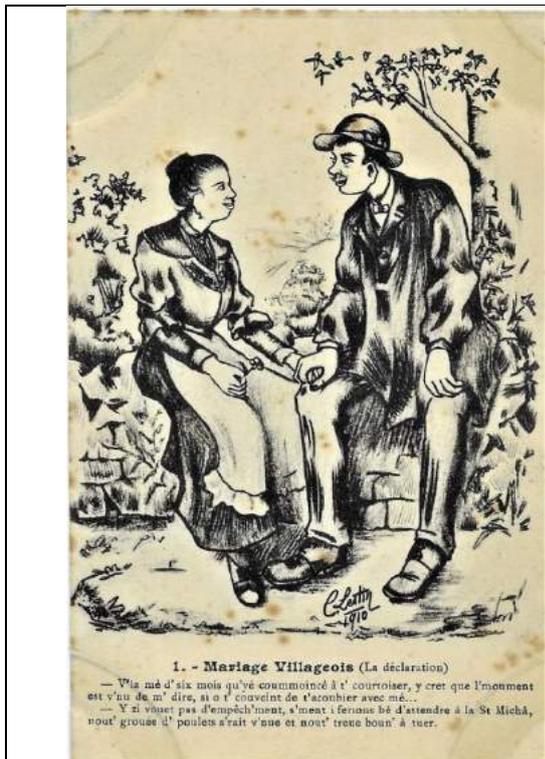


Celles qui en ont peu

- *Daus pinules per te fère pousser l'jhabot?!... tu cré qui va foutre quatre francs et dix sous dans thieu saloprie... tu t'contenteras de c'que t'as, ma feille... Per dire entre nous, un biâ r'meuil est pus utile à nout'vache qu'à té...*

R'meuil = pis de la vache

La déclaration et une réponse très pragmatique



V'la mé d'six mois qu'yé coummoincé à t'courtoiser, y cret que l'moument est v'nu de m'dire, si o t'conveint de t'acoubier avec mé...
Y zi vouet pas d'empêch'ment, s'ment i ferious bé d'attendre à la St Michâ, nout' grouée d'poulets s'rait v'nue et nout' treue boun' à tuer.

Les accordailles ou comment ne pas trop dépenser tout en gardant les apparences de son rang

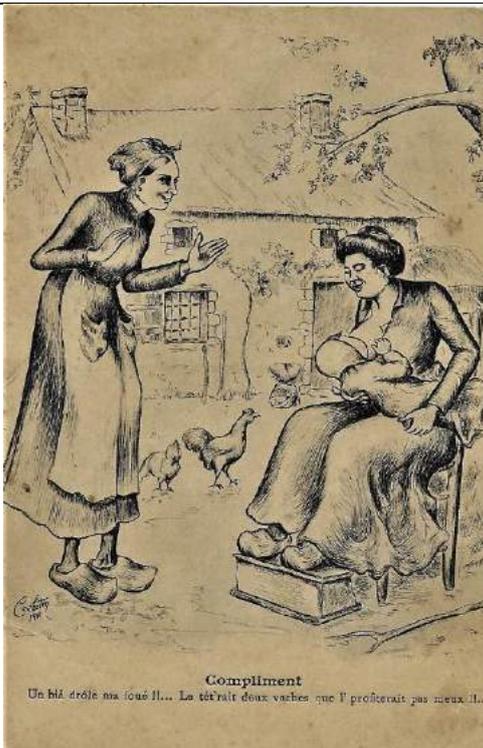


Y s'est d'toun'avis métoû Gustin, ol est d'la bétise d'inviter tout un tas d'gormands à mangher ce qu'ï avont, mais après si y n'fazont pas d'noce le monde disant qu'avont pas l'sou !!

Le premier enfant...et les naissances qui se suivent chez Jacquet Lhoumiâ

Pour le premier, la belle-mère se félicite de ce qu'il profite bien.

Pour le troisième, elle est très en colère et envisage d'être obligée de se louer à la prochaine foire de la Saint Michel (19 septembre) pour nourrir la nichée.



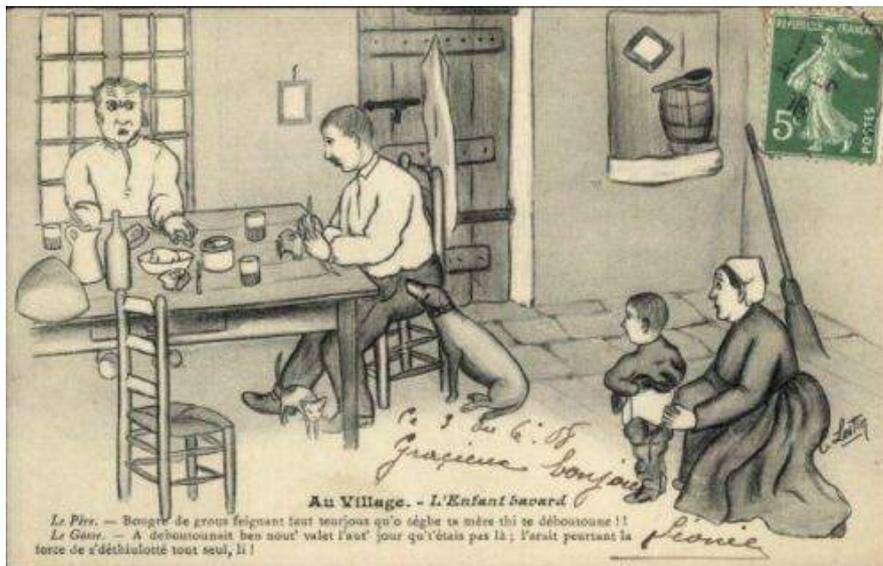
Compliment
Un biâ drôle ma foué !!...Le tét'rait deux vaches que l'profiterait pas meux !!...



Au village-Le ménage à Jacquet Lhoumiâ-Le troisième gosse

La Belle-Mère Madeluche furieuse – Et bein, enfants ! ...Si vous continuez, mein, y m'louge à la Saint-Michâ ! Et vous risquez rein d'fère égrandi la maison !!!

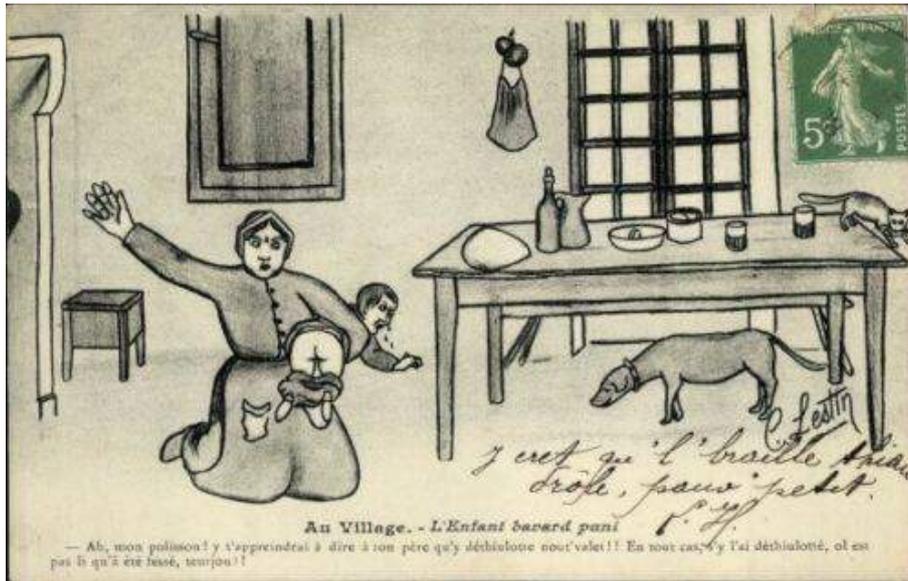
Une histoire d'adultère ...en trois étapes



L'enfant bavard :

Le père : Bougre de grous feignant faut teurjours qu'o téghe ta mère thi te déboutoune !!

Le Gosse : A déboutounait ben nou' valet l'aut' jour qu't'étais pas là, l'arait peurtant la force de s'déthlulotté tout seul, li !



L'enfant bavard puni

Ah, mon polisson ! y t'apprendrai à dire à ton père qu'y déthiulotte nout' valet !! En tout cas, s'y l'ai déthiulotté, ol est pas li qu'a été fessé, teurjou !!

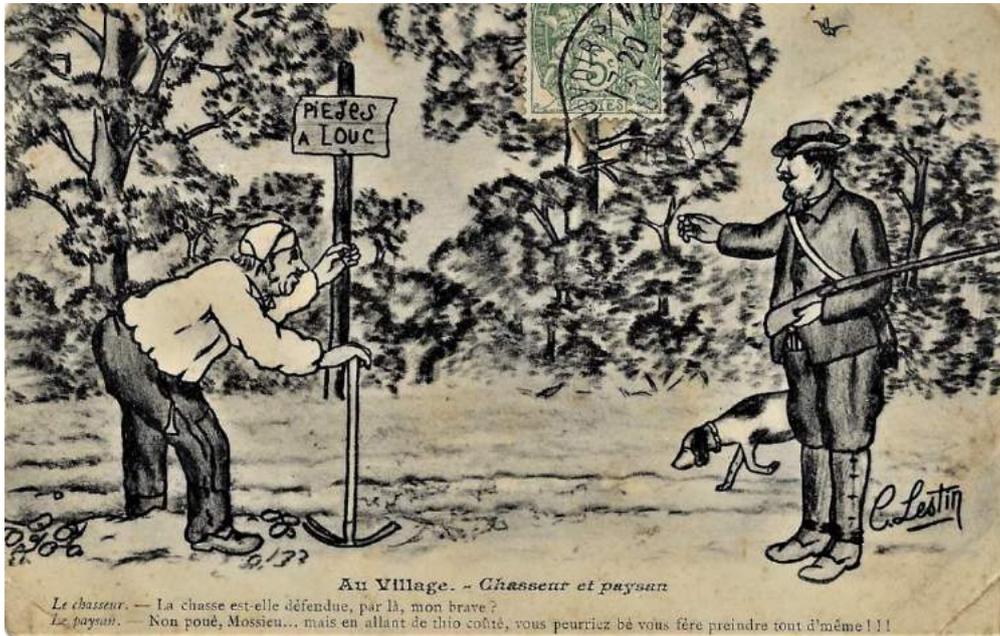


Maladie bizarre

Vouéla trois jours, mocieu l'méd'cin, qu'o l'teint à la frontière, l'fait qu'huler d'au matin au soeur... Ol est surtout la neut qu'est pis... Ben sûr que l'déraisonne le pauv' malheureux ! L'prétend qu'ol est dans cornes, qui, en poussant, li occasionnant son maux... Heurus'ment qu'nout' valet est là per prouver qui seut une hounnête femme... (Nouveaux cas de maladie à soumettre à l'Académie de Médecine)

Le paysan madré et l'homme de la ville

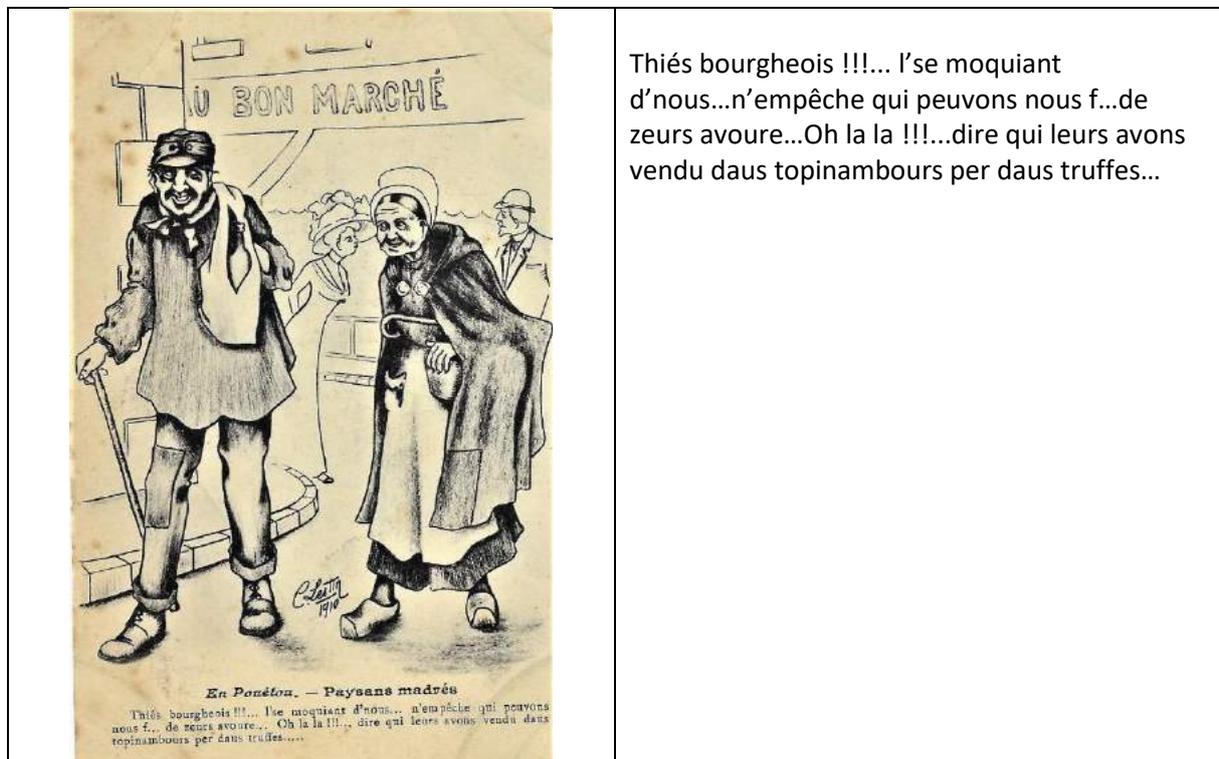
Le paysan finaud répond poliment à la question de son interlocuteur mais sans lui signaler le réel danger.



Au village – Chasseur et paysan

Le chasseur – La chasse est-elle défendue, par-là, mon brave ?

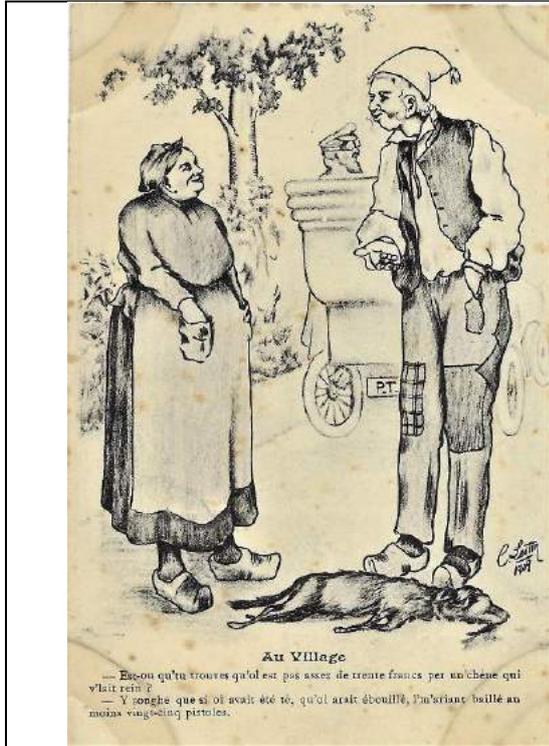
Le paysan – Non poué, Mossieu...mais en allant de thio côté, vous pourriez bé vous fère prendre tout d'même !!!



En Ponéon. – Paysans madrés

Thiés bourgeois !!!... l'se moquant d'nous... n'empêche qui pouvons nous f... de zeurs avoure... Oh la la !!!... dire qui leurs avons vendu dans topinambours per daus truffes...

Thiés bourgeois !!!... l'se moquant d'nous... n'empêche qui pouvons nous f... de zeurs avoure... Oh la la !!!... dire qui leurs avons vendu dans topinambours per daus truffes...

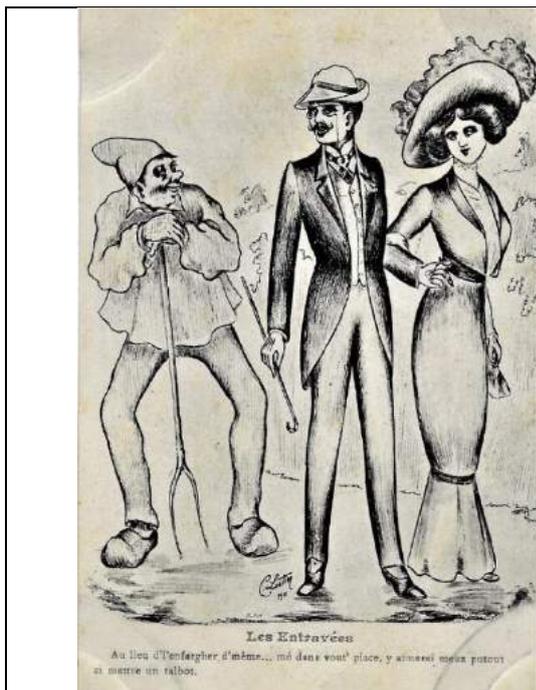


Est-ou qu'tu trouves qu'ol est pas assez de trente francs per un'chène qui n'valait rein ?
 Y songhe que si ol avait été té, qu'ol arait ébouillé, l'm'ariant baillé au moins vingt-cinq pistoles.

LE PROGRES

La mode

1910 voit apparaître des robes aux jupes étroites (1,20 m de tour !) avec lesquelles il faut marcher à pas menus et la mode des grands chapeaux avec force épingles de grande dimension. On trouve dans la presse de l'époque des articles se moquant du ridicule de la mode des jupes étroites, et même une pétition contre les épingles à chapeau qui risquent d'éborgner les promeneurs dans les allées du bois à Paris.



Les entravées
 Au lieu d'enfargher d'même...mé dans vout' piace, y aimeraï meux putout zi mettre un talbot.

Enfargher = entraver

Talbot = billot que l'on met au cou ou aux cornes des animaux



La Mode et le p'tit à Francille
 Dis-donc, ma grand'mère, est-ou que thielle chrétienne va brécher dans abeuilles, qu'all'a pris un moureau sur sa figure d'pour que leus fissons la piquant !...

La mode et le p'tit à Francille
 Dis-ouc ma grand'mère, est-ou que thielle chrétienne va brécher dans abeuilles, qu'all'a pris un moureau sur sa figure d'pour que leus fissons la piquant !...

Brécher = faire une brèche dans les gâteaux de miel d'une ruche

Moureau = muselière

L'aviation

En janvier 1908, Farman réussit l'exploit de voler sur un kilomètre ; le 11 octobre suivant, Wilbur Wright bat un record en volant pendant plus d'une heure. Le 25 juillet 1909, Blériot franchit la Manche pour atterrir sur les falaises de Douvres.

Mais en dehors de ces exploits, il arrive qu'il y ait des accidents.



Les Aéroplanes
 Première apparition d'un aéro dans une ferme poitevine
 Hardi làààà !!... les automobiles ébournaient l' monde sur les routes, vola que thiés nouvelles salopries ébouillant nous mésons avoure... accote pésan !!... t'as l'échine bonne !!... teurjhous sur té qu'les malheurs cheyant !!!...

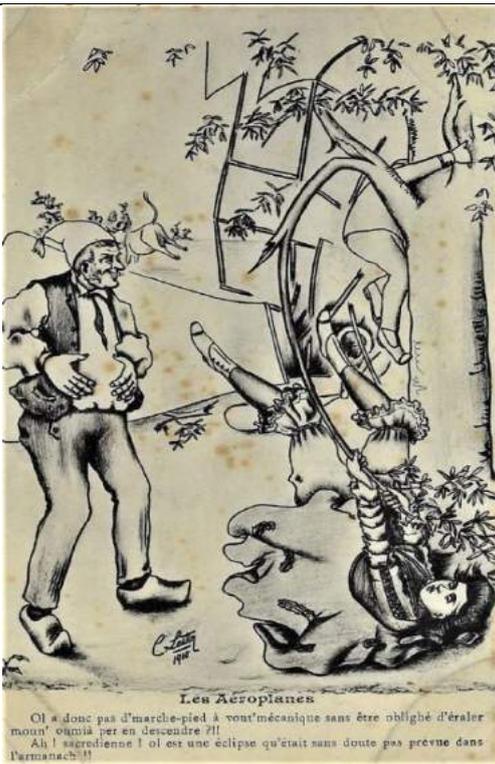
Première apparition d'un aéro dans une ferme poitevine
 Hardi làààà !!!...les automabiles ébournaient l' monde sur les routes, vola que thiés nouvelles salopries ébouillant nous mésons avoure... accote pésan !!... t'as l'échine bonne !!... teurjhous sur té qu'les malheurs cheyant !!!...



O! est p'têtr' ben Biérot !...
 Qu'ô seghe qui qu'ô veudra, tout c'qu'ol a d'sûr,
 ol est pas un pourrichoux ; mé, rein que de
 monter sur nout'table pour jhoindre un pot
 d'gratton, o'm'donne le virounnâ, si l'me
 r'semblait l's'rait pas benèse lé-ssus.

Pourrichoux = peureux

Virounnâ = vertige



O! a donc pas d'marche-pied à vout mécanique
 sans être oblighé d'éraler moun'oumiâ per en
 descendre ?!!
 Ah ! sacredienne ! ol est une éclipse qu'était
 sans doute pas prévue dans l'armanach !!

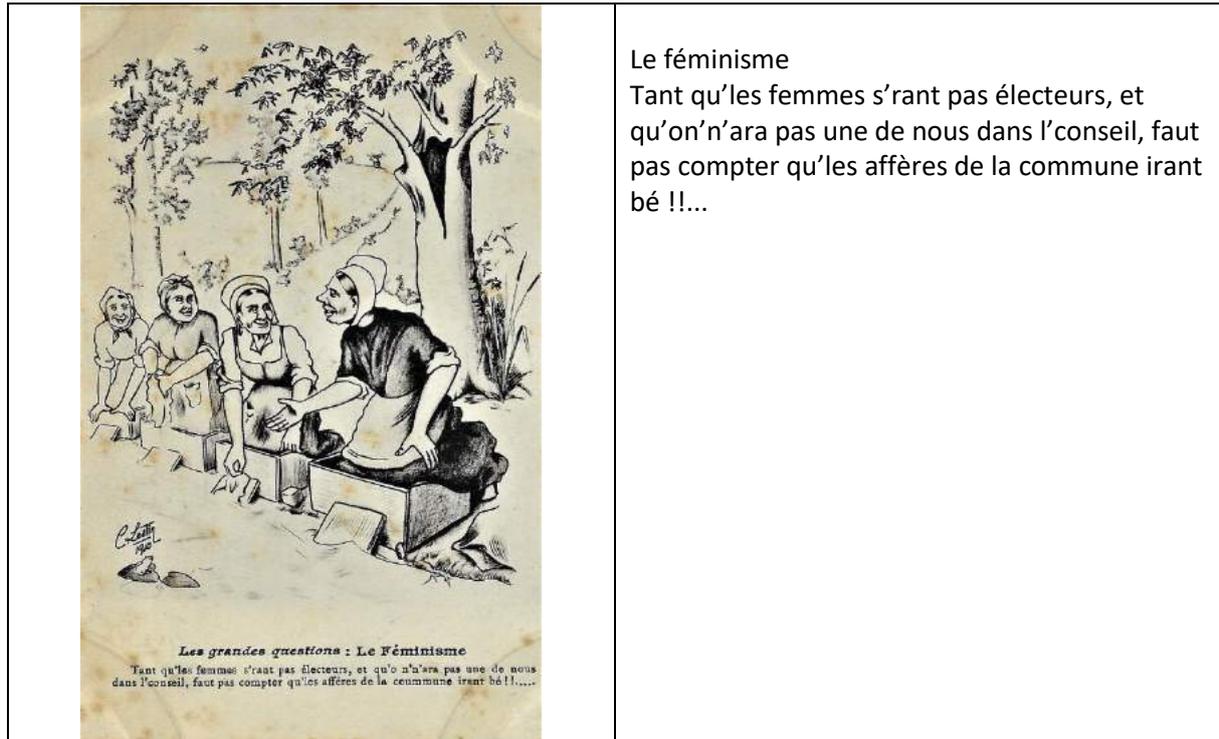
Eraler = déchirer

VISION FUTURISTE

Le vote des femmes

Rappelons que les femmes n'ont obtenu en France le droit de vote qu'en 1944 avec un réel exercice en 1945. Mais dès 1908, les suffragettes de Londres manifestaient, parfois violemment, pour obtenir ce droit.

Notre Célestin fait donc ici une extrapolation, en partant du lavoir, lieu où se fomentent tous les complots féminins.



Le féminisme

Tant qu'les femmes s'rant pas électeurs, et qu'on n'ara pas une de nous dans l'conseil, faut pas compter qu'les affères de la commune irant bé !!...

Il ironise ensuite sur le ridicule ou la futilité des supposées prétentions féminines, pour enfin avoir un trait de lucidité sur le partage des tâches.





La Femme Candidat
 Citoyens !!... J'attends le jour du scrutin avec confiance et si j'ai le bonheur d'être votre élue je ferai tout mon possible pour rendre l'amour comme l'instruction, c'est-à-dire gratuit et obligatoire...
 Le père Briffaut enthousiasmé : I seut prêt quand à vendra-t-à l'y aider à manigancer thiau projet de loi !

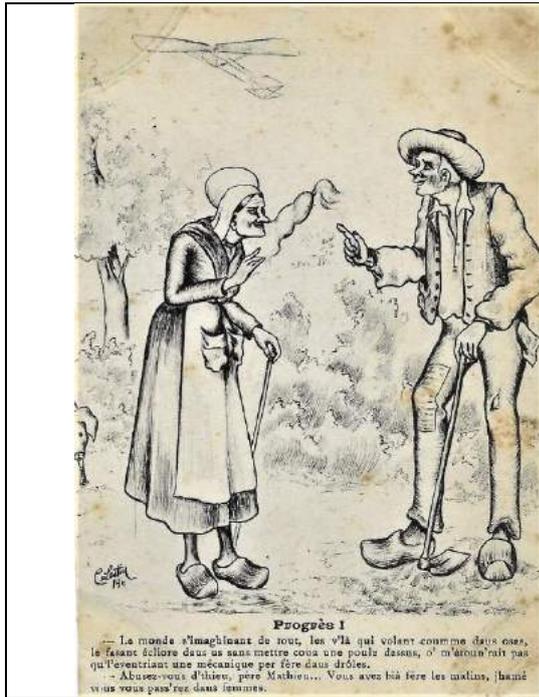
La femme candidat
 Citoyens !!...J'attends le jour du scrutin avec confiance et si j'ai le bonheur d'être votre élue je ferai tout mon possible pour rendre l'amour comme l'instruction, c'est-à-dire gratuit et obligatoire...
 Le père Briffaut enthousiasmé : I seut prêt quand à vendra-t-à l'y aider à manigancer thiau projet de loi !



Les Grandes Questions. - Le Féminisme à l'apogée
 — O te tuera pas... t'as seulement qu'à torcher l'drôle... trère les vaches... têter les vias... copier de la misaille aux canets et fère bouillir l'pot d' façon qu'la soupe souet prête quand i s're de r'tour de voter...

Le féminisme à l'apogée
 O te tuera pas...t'as seulement qu'à torcher l'drôle...trère les vaches...têter les vias...copier de la misaille aux canets et fère bouillir l'pot d' façon qu'la soupe souet prête quand i s're de r'tour de voter...

Le progrès, c'est l'aviation mais aussi les couveuses...mais pas encore les bébés éprouvettes.



Progrès

Le monde s'imaginant de tout, les v'là qui volant coumme daus osas, le faisant écliore daus us sans mettre coua une poule dessus o'm'étonn'rait pas qu'l'évetriant une mécanique per fère daus drôles. Abusez-vous d'thieu, père Mathieu...Vous avez biâ fère les malins, jhamé vous vous pass'rez daus femmes.

Osas = oiseaux

Coua = couvrir

L'ANTICLERICALISME

Contrairement aux précédentes, ces images traduisent moins les observations de Célestin que ses fantasmes.

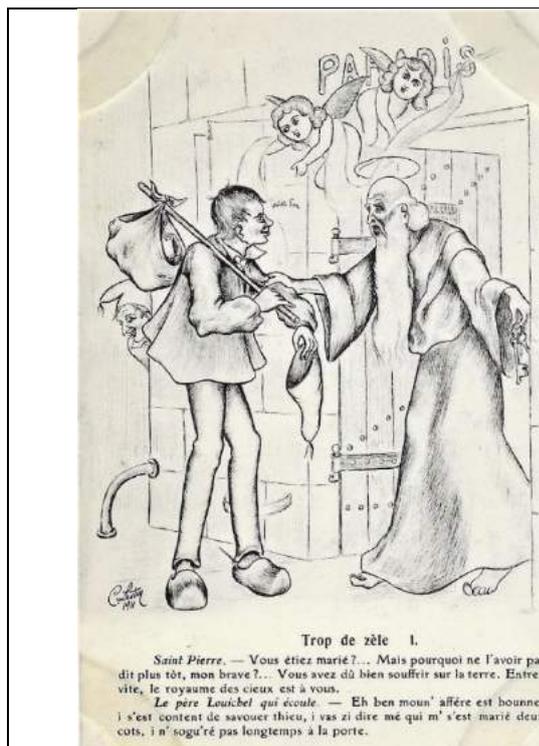


Le bon vieux temps

- Tenez-vous bien, ma sœur et serrez fort !
- N'ayez crainte, mon père, vous pouvez pousser !!

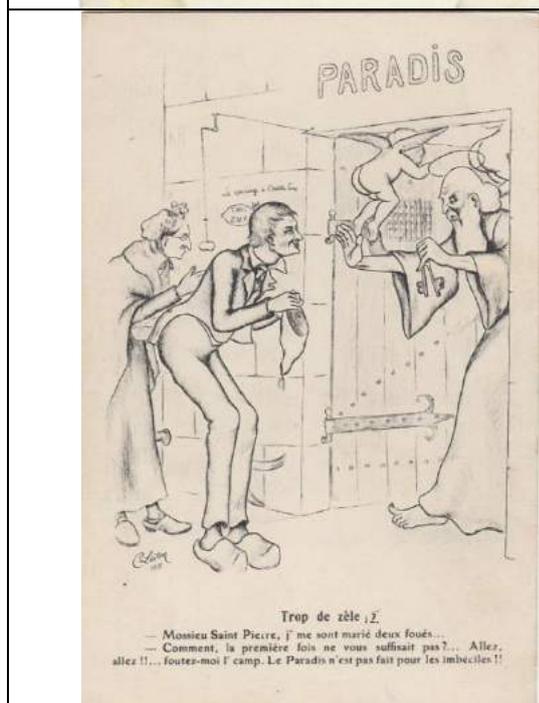
Le bon vieux temps

- *Tenez-vous bien, ma sœur et serrez fort !*
- *N'ayez crainte, mon père, vous pouvez pousser !!*



Saint Pierre : Vous étiez marié ? ... Mais pourquoi ne l'avoir pas dit plus tôt, mon brave ? ... Vous avez dû bien souffrir sur la terre. Entrez vite, le royaume des cieux est à vous.

Le père Louichet qui écoute : Eh ben moun' affère est bonne, i s'est content de savouer thieu, i vas zi dire mé qui m's'est marié deux cots, i n'sogu'ré pas longtemps à la porte.



Mossieu Saint Pierre, j' me sont marié deux foués...

Comment, la première fois ne vous suffisait pas ? ... Allez, allez !! ... foutez-moi l'camp. Le paradis n'est pas fait pour les imbéciles !!

Célestin n'est pas le seul à avoir produit ce type de cartes postales ; on peut citer celles éditées par l'éditeur H. Caron de Lezay, qui devient ensuite H. Caron et Guérin de Lezay-Couhé, ainsi que les séries « En Poitou » éditées par Dando-Berry de Loudun, pour lesquelles le nom de l'illustrateur n'est pas toujours indiqué.

Pour plus d'information sur C Lestin, consulter le site « artethistoire.blogs.charentelibre.fr/histoire-celestin-guerineau-auteur-de-cartes-postales-en-pat.html ».